

MUSIQUE

Avec

Guitare, voix Bardi Johannsson

Batterie Noi Steinn Einarsson

Guitare, voix Arnar Gudjonsson

Claviers, guitare Hrafn Thoroddsen

Basse Stephane Bertrand

BANG GANG (IS)

Alhambra

Je 11 sept., 21h

CHF 26.- (tarifs réduits CHF 17.- / 12.-)

Il est réalisateur, styliste, producteur, chanteur et compositeur de BO. Son spectre musical: entre caresse trip-hop et violence sonore hard-rockeuse. En résumé, il peut tout faire. Issu de la si féconde scène musicale islandaise, le majestueux dandy Bardi Johannsson revient. Il y a cinq ans, son très mélodique *Something Wrong*, bientôt suivi par l'excellent *Lady & Bird* en duo avec Keren Ann, l'a définitivement hissé au rang des étoiles du nord. Tout juste sorti, *Ghost of the Past* enfonce le clou avec de superbes envolées mélodiques entre pop, influences métalliques et orgues mystiques. L'avant-garde de la nouvelle mélancolie.

www.banggang.net

<http://www.myspace.com/banggangband>



Contact presse

Sarah Margot Calame - sarah.margot@batie.ch

tél : +4122 908 69 52 - mob : +4178 756 25 48

LA PRESSE SUR BANG GANG

Oubliez l'étiquette autoritaire (un classique muet suédois) dont est affublé le film *Haxan* (1921). À l'origine, son auteur Benjamin Christensen se souciait de mener une enquête sur la sorcellerie et le diable à travers les âges. L'investigation croisa la voie tentatrice d'un cinéma alors en pleine phase créatrice, auquel l'imaginatif suédois devait céder pour réaliser une oeuvre iconoclaste et paillard, dont l'artisanat ludique obéit peu à l'orthodoxie cinéophile. Cette irrévérence ne pouvait que séduire Bardi Johannsson, musicien narquois tout de même dissimulé sous le patronyme de Bang Gang. Il offre aujourd'hui à *Haxan* un nouvel accompagnement sonore au travers d'une partition ample qui nous venge de toutes les créations miteuses ou hors sujet dont les films muets sont régulièrement affublés. Pour ce faire, il s'est payé un orchestre philharmonique, non seulement parce que l'occasion est trop belle, mais aussi parce qu'il est trop malin et fier pour singer le minimalisme pérennisé par Yann Tiersen. Si son approche n'était aussi gracieuse et harmonieuse, Johannsson tomberait vite dans le piège inverse, cet académisme pompeux qui phagocyte 90% des bandes originales actuelles. Comme il n'ignore pas qu'il y a plus dangereux que le diable en la personne de ceux qui en sont toqués, Bardi Johannsson sait probablement que l'écoute d'une BO débitée au kilomètre n'est rien à côté de l'ennui procuré par l'obligation de composer en fonction des archétypes de la musique de film. Plus éclectique et plus ouvert d'esprit, cet Islandais mutin se tire élégamment d'un exercice par ailleurs trop répandu pour s'avérer sans risque. Sur disque, le résultat s'émancipe de sa seule fonction d'accompagnement, comme le film est parvenu à dépasser le genre fantastique pour se muer en une étude sur l'intolérance.

Magic, Julien Welter, mai 2006

Si l'Islandais Bardi Johannsson/Bang Gang est un hyper actif, avec de nombreux disques, bandes originales, courts métrages ou même quelques livres à son actif, on l'avait surtout découvert avec son excellent album *Something Wrong* de 2003, ou avec le délicat projet monté la même avec Keren Ann, *Lady & Bird*.

2008 est l'année du retour : l'Islandais revient le 23 juin avec un nouvel album, *Ghost From the Past*, autre recueil pop et moussoux de splendides chansons pour coeurs sensibles. Nous en reparlerons, bien évidemment.

Les Inrocks, Thomas Burgel, 22 mai 2008



photo: Bernard Benant

